



# ARCACHON, la ville qui faillit devenir



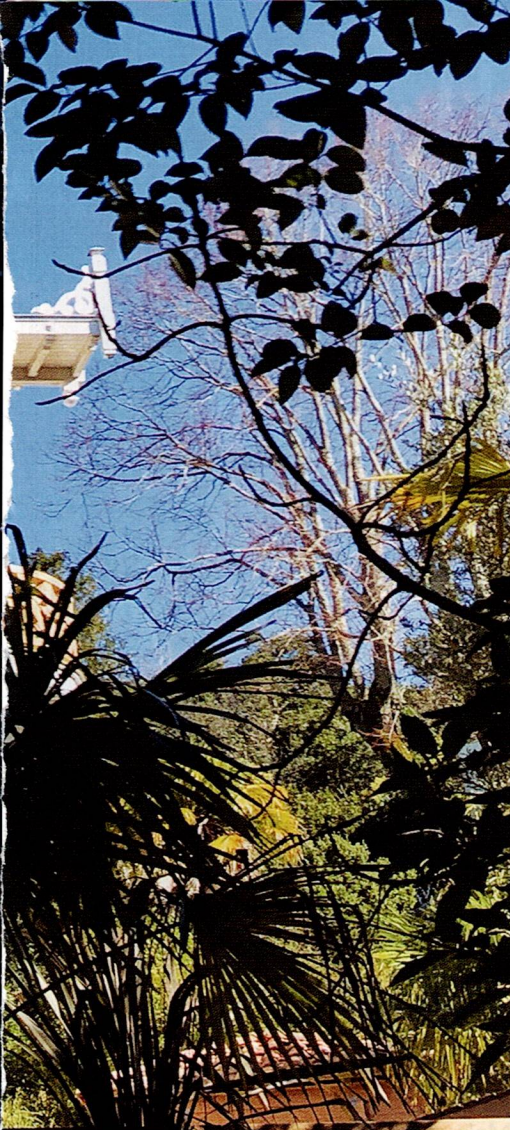
Geneviève Wittmann

**Il n'est pas rare que les estivants qui arrivent sur le bassin l'été, découvrent avec stupeur à Arcachon, non seulement une adorable synagogue chargée d'histoire, mais une communauté bel et bien pleine de vie !**

**M**ieux encore : une épicerie casher richement achalandée (pour ma part, avant de voir les congélateurs et les armoires remplis de denrées gourmandes, c'est la belle cave à vin que j'ai remarquée en premier !! Précisons que nous

nous trouvons à deux pas des plus beaux domaines viticoles de France!). Les estivants découvrent encore qu'il est inutile d'emporter une plata dans ses bagages car la communauté en loue ; mieux encore, que l'épouse du rabbin, Nathalie Aziza - alias

Metsouyane Traiteur - propose un service de qualité pour Shabbat, cérémonies et fêtes ; qu'enfin, deux soirs par semaine au mois d'août, un restaurant est dressé dans les jardins de la synagogue ! Si vous étiez déjà là en juillet, vous avez pu participer à la Sardinade Party... et si vous êtes resté jusqu'en octobre, vous avez forcément dégusté la Choucroute Party sous la soukka. Maintenant si je devais relater tous les événements qui ont émaillé la vie communautaire à Arcachon tout au long de l'année, il me faudrait demander une page supplémentaire à André Darmon.



## André Siarri et Éric Aziza

André Siarri est le président de la communauté. Ce grand monsieur dirigea avec brio durant plusieurs décennies, les Macumba de Lille et de Bordeaux. Cette chaîne de discothèques connut ses heures de gloire dans les années 70 et jusqu'au tournant des années 2010. C'est pour son génie du management que le directeur d'un des plus prestigieux restaurants arcachonnais demanda à André Siarri de partager son expertise pour remettre à flot l'établissement, en 1999. André s'attacha à la petite ville balnéaire et y fit construire sa maison. Très jeune orphelin de père, il avait coupé avec toute pratique religieuse. Lui restent cependant quelques magnifiques souvenirs de son enfance en Algérie : les fêtes chez tante Nouna, où l'on ne peut que "se sentir plus Juif que jamais " et les bains rituels avant Shabbat. Le cadre chaleureux de la synagogue Osiris, des événements familiaux douloureux, ont contribué à le raccrocher à ses racines. Il est aujourd'hui un président avisé et heureux de diriger cette famille animée, dont sa propre maman âgée de 99 ans est l'une des doyennes !

se sente accueilli, écouté et sache tout autant, accueillir et écouter son prochain.

Après 12 ans de direction spirituelle, Éric Aziza se targue d'avoir atteint ses objectifs. Fêtes, repas animés, solidarité, vie de famille. Mieux encore, chaque enterrement, chaque chiva, est assuré de réunir un 'minian'. Chaque membre répond présent dès qu'il en fait la demande. André Siarri : "Mêmes les obligations, il sait nous les présenter agréablement !"

Pour éclairer encore le portrait de ce jeune rabbin hors norme, mentionnions le fait que Éric Aziza a été recruté par le Président des Amitiés Judéo-Chrétiennes de France, pour devenir Secrétaire Général de la fédération. Rencontres, organisation de conférences et dialogues avec le monde chrétien. Un travail fondamental dans cette très catholique ville balnéaire ! Au XIXe siècle on avait déjà le souci de cette mutuelle compréhension car le verset 18 du Lévitique chapitre 19 : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." fut apposé au-dessus de la porte d'entrée, choisi à dessein pour complaire aux voisins chrétiens qui

André Siarri et Eric Aziza

## un Etat Juif

Pour résumer : sorties musée, théâtre et autre ; randonnées (agrémentées de sandwiches tunisiens...), conférences, lectures bibliques, cours de pensée juive, apprentissage de l'hébreu, commémorations officielles etc, etc. J'ignorais qu'il y existait une communauté à Arcachon et admettons qu'il y en ait une, j'aurais imaginé une ville de retraités : un peu assoupie de septembre à juillet. C'était sans compter sur l'impulsion - que dis-je - le charisme, l'élan, la dynamique d'un tandem de choc : André Siarri et Éric Aziza.

Éric Aziza, le rabbin, est arrivé à Arcachon en 2012. Son incroyable énergie est communicative. L'œil brillant, la parole vive, l'écoute intense, il ne cache pas avoir 20 idées à la minute et à s'employer à les mettre à exécution rapidement ! Originaire de Ris-Orangis, élève du rabbin Michel Serfaty, fondateur de l'Amitié Judéo-Musulmane, il garde de son enfance un souvenir ébloui de la vie communautaire dans cette banlieue qui rassemble nombreux séfarades attachés aux traditions festives et au bien-vivre ensemble. C'est cela qui guide Éric encore aujourd'hui : que chaque membre de la communauté



connaissent bien ce verset.

Éric Aziza est également aumônier militaire rattaché à la base aérienne de Cazaux, et aussi aumônier de prison du Sud-Ouest, une tâche qui l'emmène régulièrement sur les routes et demande un suivi quasi quotidien tout aussi prenant que tout le reste. La preuve en est que durant notre entretien, son téléphone sonna à deux reprises. Après quelques mots apaisants à l'attention de son interlocuteur, il raccroche et m'explique : "C'est un détenu, il s'ennuie alors il m'appelle." L'écoute, l'empathie, l'accueil ; cet engagement est au coeur même du quotidien de ce rabbin qui est aussi père de cinq enfants... Mais d'où vient toute cette énergie ?

## L'histoire étonnante qui entoure la ville d'Arcachon.

Près de cent ans avant l'édification de la synagogue, en 1877, la région fut l'objet d'un étrange projet : celui de devenir un Etat juif. Pas moins que cela ! Le Pays de Buch, territoire de 1 400 m2 et de 80 km de côtes, a failli devenir un Etat juif ! Arcachon n'existait pas encore. L'historien Jean-Claude Riehl a publié en 2011 une lettre qu'il a retrouvée, courrier adressé par Fouché, ministre de la police, à Napoléon. Fouché reprend un rapport de police daté du 1er février 1807: "En février 1793, le conseil du comte de Lille (futur Louis XVIII, frère de Louis XVI), qui se disait alors régent du royaume, discuta un projet de convention offert par les Juifs. Il s'agissait de leur céder la baie d'Arcachon et toutes les landes de ce territoire entre Bordeaux et Bayonne, pour être tenues par eux en propriété, sous la suzeraineté de la couronne. Ils devaient cultiver ces landes, y



bâtir une ou plusieurs villes ; le tout régi et administré d'après leurs lois religieuses, leurs usages civils et leur jurisprudence particulière, sauf les cas de contestation avec un chrétien, dans lesquels des commissaires royaux résidant dans ces villes auraient intervenu et prononcé. Les Juifs offraient 25 millions." Le projet n'a jamais abouti, stoppé net par les évêques de Bordeaux et d'Arras ; mais il est étonnant d'apprendre qu'un Etat juif ait été envisagé dans cette région! Quoiqu'il en soit, la célèbre lagune a su plus tard inspirer des Juifs bordelais passés à la postérité : les frères Pereire et Daniel Iffla, dit Osiris.

Pour en revenir à notre petite synagogue d'Arcachon, Osiris fait appeler le bâtiment "Temple Osiris". Exactement à la même époque, il emploie le même architecte, Stanislas Ferrand, à l'édification d'une autre synagogue, celle de la rue Buffault. Ce riche Osiris fut ainsi l'instigateur de plusieurs synagogues en France,

mais aussi à Lausanne et à Tunis. On lui doit également la restauration à grands frais du château de la Malmaison qu'il offrit à l'Etat français peu avant sa mort. Osiris finança de nombreuses actions charitables et légua l'intégralité de son immense fortune à l'Institut Pasteur... ce qui ouvrit les portes aux futurs travaux de Marie Curie sur le radium.

À bien des égards, Éric Aziza se sent dépositaire de cette vision prophétique, cette énergie créative des frères Pereire et de Daniel Iffla. Son propre parcours fut jalonné de déceptions et de retournements inattendus qui tous le conduisirent au service des jeunes de la communauté de Lausanne, un bastion ashkénaze un peu figé dont le tempérament est aux antipodes du feu qu'il sent brûler dans ses veines. Déçu, il s'apprête à reprendre sa carrière dans le privé quand le rabbin qu'il assiste en Suisse est appelé à servir à Bordeaux. L'aventure dans le Sud-Ouest de la

France se poursuit pour arriver jusqu'à Arcachon en mars 2012, répondant à l'appel du ministre officiant de l'époque. Eric Aziza ne peut que relever ces signes forts sur les pas d'Osiris, dont le destin fut également étroitement lié à ces trois villes : Lausanne, Bordeaux et Arcachon. Lui aussi sent un appel à déployer solidarité et soutien. Il connaît personnellement chacun des 200 Juifs qui vivent sur le bassin et il s'échine à maintenir le lien avec chacun d'eux. Nombreux sont mariés à des non-juives mais s'émeuvent d'être autorisés à monter à la Torah à Shabbat.

Depuis le mariage d'Emma Bardac, la petite synagogue est devenue consistoriale à la fin du XIXe siècle. Le 10 janvier 1944, le secrétaire général de la préfecture de Gironde, Maurice Papon, lance la rafle qui emporte 12



Juifs arcachonnais vers Drancy puis les chambres à gaz. Aucun ne survivra. Suite à une convention avec Bordeaux, l'Association Culturelle et Culturelle Israélite du Bassin d'Arcachon, est rattachée depuis 1990, au Consistoire central de France, en total indépendance financière. Le bâtiment fut restauré en 2011. Il ne faut pas manquer la visite de ce petit bijou

de 78 m<sup>2</sup> ! Sa coquette façade ocre orangé est ornée d'un auvent de bois blanc ouvragé. L'intérieur chaleureux, fait indubitablement penser à une petite maison, les murs joliment peints de bleu ciel.

Le grand projet pour Arcachon est de bâtir un beau centre culture avec une salle de réception, une bibliothèque, des bureaux, des sanitaires appropriés, mais aussi... un musée à la mémoire des frères Pereire et d'Osiris. La communauté entend proposer à la ville et aux touristes de passage, de découvrir une part de la culture juive, à travers des ateliers culinaires, calligraphie hébraïque et autres activités. Aux Journées du Patrimoine, c'est désormais 300 à 400 personnes qui se pressent devant les grilles du jardin de la synagogue ! ■

#### Participer au financement du projet Espace Culturel Émile et Isaac Pereire d'Arcachon :

- par chèque, à l'ordre de ESPACE CULTUREL PEREIRE - 36 avenue Gambetta 33120 Arcachon
  - via la plateforme HELLOASSO - "Espace Pereire" - flasher le QR code ci-contre
- <http://www.synagogue-arcachon.com>



**Émile et Isaac Pereire** étaient de riches entrepreneurs, à l'initiative de nombreuses réalisations sous le Second Empire telles que création de chemins de fer et de sociétés immobilières. Dès 1860 et forts de leur succès autour du parc Monceau à Paris, ils firent construire une série de somptueuses villas sur les hauteurs d'Arcachon. L'objectif était de rentabiliser tout au long de l'année la ligne de train Bordeaux/La Teste, de la Compagnie du Midi dont ils sont les propriétaires. La construction des maisons répondra à la vogue du moment qui est de soigner ses bronches au grand air et donc attirer de nombreux voyageurs sur la ligne. En bordure de l'Atlantique et entourée de pins, Arcachon présente tous les atouts pour prendre soin des tuberculeux. L'urbanisme pensé par les frères Pereire, fut soigneusement élaboré: exemple ; rues et allées sont en courbe, afin de ne jamais exposer les malades aux courants d'air ! Sur les hauteurs de la dune et entourées de pins, les maisons ne sont pas sans rappeler les sanatoriums des montagnes. D'autres villas s'inspirent du style mauresque, délicieusement enfoncées dans un foisonnement d'orangers, de lauriers roses et autres variétés de plantes méditerranéennes. Toutes les maisons sont conçues pour fonctionner sur le même modèle, vaste vaisseau luxueux qui peut accueillir confortablement famille et domesticité. Le succès est immédiat. La ville devient prospère. ■

**Daniel Iffla** - qui se surnomme Osiris, en référence au dieu égyptien "bienfaisant et civilisateur" - est né à Bordeaux. En 1877, il acquiert un terrain non loin de la gare d'Arcachon, et y fait édifier une synagogue privée, destinée à célébrer le mariage de sa nièce Emma Moyse avec le banquier parisien, Sigismond Bardac. Emma et Sigismond eurent deux enfants : Hélène surnommée Dolly (la partition éponyme de Gabriel Fauré est inspirée par la naissance de cette petite fille. Emma fut elle-même muse et maîtresse de Fauré...) et Raoul, pianiste compositeur, ami de Claude Debussy. L'excentrique Emma et Debussy se rencontrèrent en 1905. Coup de foudre réciproque, l'un et l'autre abandonnent leur conjoint et s'échappent en Angleterre. De leur union, naquit Claude-Emma en 1905. ■